

Culture des oignons à fleurs.—Nous recommandons d'éviter pour cette culture des vases de porcelaine qui, en raison de leur imperméabilité, conservent trop longtemps l'humidité, ce qui nuit essentiellement aux racines et compromet la beauté des fleurs.

Dans l'eau, les oignons exigent moins de soins que dans la terre : il suffit de remplir les carafes à mesure que l'eau s'évapore, de manière que les racines soient toujours submergées. Mais quelque soit le mode de culture, il ne faut pas, pendant les premiers temps de la végétation, tenir les oignons dans des appartements trop chauffés et trop loin de la lumière.

MOYEN DE PRÉSERVER L'EAU DE LA PUTRIDITÉ.—Il suffit de mettre dans l'eau des débris de fer, tels que clous, etc., pour empêcher celle-ci de se corrompre.

DE LA PROPRIÉTÉ QU'ONT LES FEUILLES DE TOMATES DE DÉTRUIRE LES PUCERONS.

J'avais un pêcher planté déjà fort, écrit M. Siroy à la société d'horticulture. L'hiver dernier, il poussait peu et fut, il y a deux mois, envahi par les pucerons et les fourmis qui viennent toujours à leur suite. Ayant un jour taillé des tomates, j'eus l'idée de mettre des feuilles soleillées sur mon pêcher, pour le préserver des rayons ardents du soleil ; le lendemain les pucerons et les fourmis étaient partis, sauf dans les feuilles roulées ou les tomates n'avaient pu pénétrer : Je les déroulai autant que possible et mis des feuilles fraîches de tomates par dessus. Eh bien ! depuis ce moment, mon pêcher est débarrassé de tous les insectes et végète d'une manière admirable. Je poursuivis l'expérience en faisant macérer des feuilles de tomates dans de l'eau avec laquelle j'aspergeai des capucines grimpances, des orangers, des rosiers. Toutes ces plantes, couvertes de pucerons, en ont été débarrassées en deux jours. Je regrette presque de ne pas avoir de ces insectes sur nos melons pour en faire l'objet d'une expérience.

Voilà donc une propriété de la tomate découverte par le pur effet du hasard. Que cela n'ait pas encore été connu des jardiniers, j'ai peine à le croire ; et cependant depuis longtemps que l'horticulture occupe tous mes loisirs, je n'ai lu ni entendu dire rien qui se rapporte à cela. Il a été question des feuilles de Pétunias ; mais les essais que j'en ai fait n'ont réussi qu'imparfaitement, et, jusqu'à présent, le tabac était la seule plante employée avec succès. Or, les tomates ont la même propriété, et l'on peut se les procurer bien plus facilement que l'autre ; on l'a toujours sous la main et il s'en perd même une grande quantité dans tous les jardins. Je crois donc remplir un devoir en publiant ces quelques lignes, pour signaler la propriété remarquable et utile que possèdent les feuilles de cette plante.

Vous n'êtes à l'abri d'aucun mal, ayez compassion de tous les maux. (*Au baigneur, histoire d'un curé de village*, par Auguste Snieters, in-12..... 50 cts.)